

Introduction

Nous vous invitons à un voyage.

Un voyage à travers le temps et l'espace à la rencontre de personnes, d'évènements et d'actions qui ont fait de nous ce que nous sommes aujourd'hui. Chacun de vous va vivre ce voyage différemment, suivant sa sensibilité et son vécu.

Un mot, une phrase ou une image va s'imprégner au plus profond de vous, parfois même à votre insu.

Des mots risquent de vous choquer, de vous surprendre, mais n'oubliez pas que c'est notre histoire commune que nous allons vous raconter et nous l'assumons pleinement.

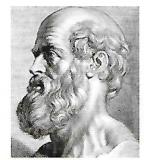
L'histoire de la VMEH d'hier et d'aujourd'hui va se mêler à l'histoire de France et à l'histoire de la médecine.



Spiritualite

Spiritualité contre Sciences

Dr. J-G. Begue : Les Grecs et les Romains avaient développé des connaissances en médecine assez importantes. À la même époque, perses et égyptiens avaient apporté leur contribution. Ainsi décrivait-on certaines maladies, pratiquait-on certaines interventions chirurgicales (réductions de fractures essentiellement), tout comme certaines thérapeutiques à base de plantes commençaient à être bien codifiées.

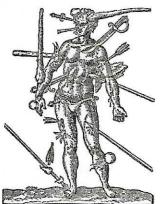


Hippocrate célèbre médecin grec avait fondé une école dont la notoriété est arrivée jusqu'à nous. Malheureusement, toutes ces sciences de l'Antiquité furent oubliées, les invasions barbares ayant précipité notre civilisation dans l'obscurantisme. Pendant 10 siècles, la médecine n'évolua pas ou peu. Il fallut attendre l'époque de la Renaissance pour que l'on redécouvre les écrits des savants de l'Antiquité, écrits qui nous avaient été transmis par les peuples du Moyen-Orient et la civilisation arabe, lesquels avaient préservé et enrichi les connaissances antiques.

Le XVIIeme siècle complète et poursuit les grands changements intervenus pendant l'époque de la Renaissance et il représente un siècle d'or pour les sciences. La médecine va sortir du fait religieux et des conceptions du fonctionnement humain établies plus de 1000 ans avant par le grand Galien dont la théorie des quatre éléments (eau, air, terre et feu) prévalait sur tout autre approche. Il s'agissait d'un dogme auquel rien ne devait déroger sous peine d'encourir les foudres religieuses.

Un nouveau positionnement philosophique voit le jour avec l'avènement de la méthode expérimentale basée sur l'observation directe des phénomènes. Déjà au XVIe siècle la grande École de Médecine de Padoue en Italie avait œuvré dans ce sens avec Léonard de Vinci, Vésale et Paracelse. En France le grand **Ambroise Paré** donne à la chirurgie ses lettres de noblesse et n'hésite pas à pratiquer la dissection humaine.

Kepler brille en cosmologie, Newton fait de même en physique, de même que Descartes et Pascal. Quant à Galilée, grand savant italien, c'est à toutes les sciences qu'il s'intéresse et il affirmera un jour : « La science est mesure ».



Des découvertes fondamentales s'opèrent à cette époque. L'existence des gaz est démontrée ce qui remet en cause la théorie des quatre éléments. Le microscope, inventé par les hollandais va permettre de démultiplier les découvertes et de participer à la meilleure compréhension des phénomènes de la vie normale ou des pathologies. Malpighi, médecin italien, va d'ailleurs décrire la cellule, unité de la vie. L'anglais Harvey va quant à lui, décrire de façon précise la circulation sanguine en plaçant le cœur au centre de la Grande et de la Petite circulation, ce qui anéantit définitivement les affirmations de Galien qui plaçait le foie comme élément principal de la circulation sanguine.

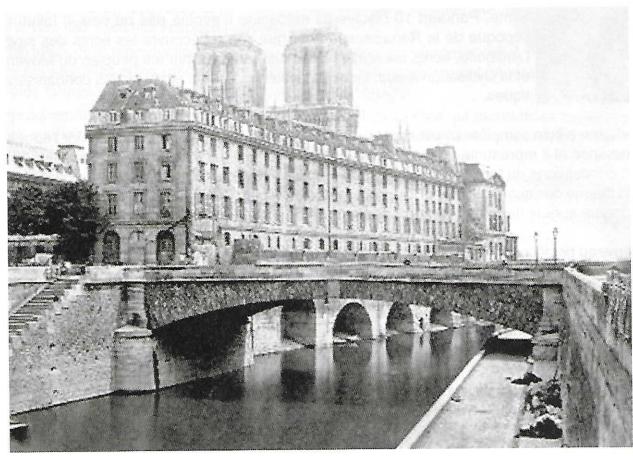
Les premiers médicaments sont mis au point avec succès : le quinquina qui permet de lutter contre les fièvres et le laudanum ou eau d'opium utilisé contre la douleur.

La communauté scientifique naissante s'organise et l'on voit se créer les premières académies scientifiques dont la Royale Society de Londres qui va même jusqu'à disposer de correspondants dans les grandes universités européennes.

Malheureusement, toutes ces nouvelles connaissances ne parviennent pas jusqu'aux rares praticiens. Ces derniers restent d'ailleurs méfiants à l'encontre de ces « nouveautés », comme le montre si bien **Molière** dans le " **Malade Imaginaire** " au travers de la voix de Diafoirus, médecin vantant les mérites de son fils, lui-même médecin débutant :

« Mais, sur toute chose, ce qui me plaît en lui et en quoi il suit mon exemple, c'est qu'il s'attache aveuglément aux opinions de nos anciens, et que jamais il n'a voulu comprendre ni écouter les raisons et les expériences des prétendues découvertes de notre siècle, touchant la circulation du sang, et autres opinions de même farine. »

Déjà Colbert ordonna que chaque bâtiment de la marine royale devait embarquer un chirurgien et l'on peut ici considérer qu'il s'agit des débuts de la médecine militaire.



"Hôtel DIEU"

Les hôpitaux restent des œuvres de charité peu nombreuses et où il s'agit plus d'accueillir les déshérités que de soigner des malades. Pourtant Louis XIV va demander que chaque grande ville du royaume édifie un hôpital. Ces hôpitaux ont une architecture de type religieuse et sont le plus souvent établis aux portes des villes, près des rivières.

Saint Vincent de Paul, grâce au soutien des puissants du royaume, fonde toutes ses œuvres charitables dont celle des Enfants Trouvés et celle Des Dames de la Charité.

IXVIIème Siècle:

Les prémices de la VMEH

C'est au 17ème siècle que nous situons les prémices de la VMEH d'aujourd'hui, et plus précisément en 1634 où Louise de Marillac fonde l'OVMH (Œuvre de la Visite des Malades dans les Hôpitaux).



www.fille-de-la-charite.org/fr

Musique d'introduction (Texte lu par Danièle Pangrazi)

En 1629, Louise de Marillac, qui est veuve depuis 4 ans et mère d'un petit garçon, est en charge des Confréries des dames de la Charité établies dans les paroisses sur le modèle de la Confrérie fondée en 1617 par St Vincent de Paul.

Ces dames appartiennent à la noblesse et à la bourgeoisie. Elles s'engagent à donner de leur temps, et de leur argent, au service corporel et spirituel des pauvres. Beaucoup sont très dévouées. Certaines envoient leurs servantes à leur place. Effectivement il est difficile pour des dames de la noblesse ou de la bourgeoisie de passer la barrière des classes sociales. Il existe une véritable tension entre l'idéal du service et les contraintes sociales bien réelles. Ces visites se passent dans des conditions parfois bien pénibles, certaines salles comptant jusqu'à 272 malades qui parfois couchaient à six dans le même lit.

A l'exemple de Marguerite Naseau, des jeunes paysannes sous la conduite de Louise de Marillac, ne craindront pas de mettre concrètement la main à la pâte, en se donnant à Dieu pour Le servir en la personne des pauvres. Dès 1633, Louise de Marillac réunit ces jeunes personnes de bonne volonté sous son toit pour les former. C'est le début de la compagnie des Filles de la Charité qui vont répondre aux appels des plus démunis de leur temps.

L'œuvre de la Visite prend naissance en 1634 à partir d'une Confrérie de Charité particulière, la Compagnie des Dames de la Charité de l'Hôtel Dieu. De toutes les Confréries de Charité, c'est la plus importante soit par la haute condition de ses membres, soit par l'étendue de son champ d'action, soit par l'abondance des secours recueillis et distribués. Deux ou trois Filles de la Charité prêtent leur concours auprès des malades.

Les actions des Filles de la Charité sont multiples : éducation des enfants abandonnés, secours des victimes de la guerre de Trente Ans et de la Fronde, soin des malades à domicile ou dans les hôpitaux, service des galériens et des personnes handicapées mentales, instruction des filles du peuple, participation à la création de l'hospice du Saint Nom de Jésus et de l'hôpital général de Paris, rien n'arrête ces nouvelles sœurs non cloîtrées, ces filles « de plein vent » qui ont pour voile « la sainte modestie », « pour monastère une maison de malade, pour cellule une chambre de louage, pour cloître les rues de la ville, ou les salles des hôpitaux » C'est dans ce contexte que l'OVMH (Œuvre de la visites des malades dans les hôpitaux) va voir le jour en 1634.



Les religieuses disparaissent encore trop souvent dans les silences de l'histoire. Une consultation plus facile des archives de la maison mère de la Compagnie à Paris, le croisement des fonds publics et privés, ont permis la tenue d'un colloque international en 2011 à l'occasion duquel plus de vingt spécialistes français et étrangers se sont penchés sur l'histoire vieille de 400 ans des Filles de la Charité, les fameuses sœurs à « cornettes » qui appartiennent encore à l'imaginaire occidental.

Louise de Marillac sera béatifiée le 9 mai 1920 par Benoît XV, canonisée le 11 mars 1934 par Pie XI et proclamée patronne des œuvres sociales en 1960 par Jean XXIII.

Marie-Jeanne MAES: Le texte que vous venez d'entendre a été soumis à l'archiviste de la Compagnie des Filles de la Charité, qui a validé ce texte.

Hier comme aujourd'hui, il est important de structurer et de former. Et c'est ce que nous démontre Louise de Marillac en réunissant les personnes pour les former.

Il ne faut pas oublier que nous sommes en 1633 à des années lumière des contraintes et règles qui sont aujourd'hui en place dans les établissements de santé. Je voudrais attirer votre attention sur l'importance accordée à la formation dès 1633. Ce serait plutôt surprenant de pouvoir prétendre 379 années plus tard que l'on n'a pas besoin de formation et qu'il suffit de visiter avec son cœur.



Sainte Louise de Marillac appartient à l'histoire des Sœurs de la Charité et de St Vincent de Paul. Elle repose aujourd'hui en la chapelle de l'actuelle maison mère des Filles de la Charité, au 140 rue du Bac à Paris où vous pourrez la voir si tel est votre souhait.

Quant à la VMEH, elle conserve précieusement dans les archives de l'association VMEH de Paris une relique et des images d'elle, situant très précisément la création de l'OVMH en 1634, ainsi que de nombreux documents qui y font référence. N'oublions pas, comme vient de le rappeler le Docteur Begue, que les œuvres intervenant dans les hospices sont exclusivement religieuses avec leurs rites et leurs coutumes : En voici une illustration historique extraite de nos archives : "La Prière de la Visiteuse"



XVIIIème et XIXème Siècles:

ébuts de la médecine moderne

Médecine Dr. J-G Begue: L'esprit des lumières a soufflé durant tout le XVIIIe siècle en donnant toute sa place à la science désormais libérée de toute contrainte de nature religieuse. Le progrès général des sciences déjà réalisé va permettre de nombreuses découvertes médicales. Il faut noter qu'à cette époque une découverte essentielle survient : celle de l'électricité.

C'est toute l'Europe du Nord qui participe le plus au grand mouvement scientifique du XIXe siècle. l'Italie ayant perdu sa prééminence antérieure. La révolution industrielle est déjà largement entamée en Angleterre ce qui va pousser Napoléon ler à favoriser en France toutes les initiatives des savants afin que le retard pris par notre pays se comble le plus rapidement possible. Il fait en sorte que la France devienne une grande nation de recherche médicale et que Paris soit le lieu d'une grande école de médecine. Ainsi notre pays se hisse t-il à la première place en compagnie de l'Angleterre et de l'Allemagne entre autres.

L'Anglais Jenner pratique pour la première fois la vaccination qui protège contre la variole.



Claude Bernard, à Paris, lance la physiologie moderne et décrit sa Méthode Expérimentale. Sa perspicacité lui fait entrevoir l'existence des mécanismes de régulation interne de l'organisme. Ses élèves seront nombreux et contribueront eux aussi à l'épanouissement de l'école de Paris.

Laennec met au point le stéthoscope qui va devenir un des principaux outils de diagnostic.

Deux disciplines de première importance vont apparaître. D'une part, l'anesthésie, avec les découvertes des chimistes concernant

l'éther et le chloroforme. D'autre part la microbiologie, grâce aux travaux de Louis Pasteur dont les découvertes vont permettre de comprendre le mécanisme de l'infection par des micro-organismes. La lutte contre la transmission de l'infection et la prévention de certaines maladies infectieuses par la vaccination vont pouvoir être mises en place. La mortalité et l'espérance de vie vont alors s'améliorer considérablement, de même que la santé publique qui va devenir une préoccupation majeure des Etats modernes.



La chimie de synthèse se développant, il devient désormais possible de disposer de substances chimiques testables sur les organismes vivants. Les médicaments vont se multiplier, même si le phénomène reste encore modique et il convient ici de noter une des grandes découvertes pharmaceutiques, celle de l'aspirine.

La psychiatrie s'affirme comme discipline médicale authentique et va faire en sorte que soient respectées les personnes atteintes de ces affections.

Si Henri IV et Louis XIV avaient déjà entrevu la nécessité d'améliorer le secours aux blessés des guerres, c'est à Napoléon Ier que l'on doit l'instauration du premier ce service de santé militaire.



Corvisart, médecin de Napoléon



Larrey, chirurgien des armées

vont agir dans ce sens et c'est ainsi que les ambulances rapides de premiers secours apparaîtront sur les champs de bataille.

et

Les hôpitaux se multiplient et deviennent des centres de soins en même temps qu'ils demeurent toujours des lieux d'hébergement pour les personnes nécessiteuses. Le caractère religieux disparaît au moins dans l'architecture, puisqu'on va voir apparaître et se diffuser les hôpitaux à structure pavillonnaire.

IXVIIIème et XIXème Siècles:

Création des bases de la VMEH

Marie-Jeanne MAES: Nous sommes en 1801 quand elle revient d'exil. Avec sa fille ainée Aline, elle commence à poser les nouvelles bases de L'OVMH arrêtée à la Révolution. Qui est cette femme exceptionnelle que nous considérons aujourd'hui comme notre fondatrice? Quel est l'héritage de cette femme infatigable, animée d'une soif d'entreprendre hors du commun?

C'est Charlotte Hélène de Lastic, comtesse de Saisseval, qui nous a laissé l'histoire de sa vie en héritage, une vie qui témoigne de son courage face à des chagrins sans nom, de son dévouement aux autres et de sa persévérance sans faille.

Elle laisse à chacune et à chacun de nous son immense richesse intérieure, le respect et l'écoute de

l'autre. Prenons conscience de cet héritage.

Musique d'introduction:

SCHUBERT : Impromptu en Sol Bémol interprété par Steven DAVIES

Danièle Pangrazi : récit



La terre des de Lastic a donné son nom à une famille d'ancienne chevalerie, l'une des plus illustres par les grands hommes qu'elle a fournis, et des plus puissantes par les riches et les vastes seigneuries qu'elle a possédées.

Parmi ces grands hommes citons Jean de Lastic, qui fut dans les années 1400 grand maître de l'Ordre des Hospitaliers de Saint-Jean de Jérusalem, de Rhodes et de Malte. C'est dans cette vieille famille qu'une petite fille voit le jour le 18 octobre 1764.

La jeune Charlotte Hélène de Lastic, vive d'esprit et délicieusement espiègle, allie grâce et beauté. Elle grandit à la Cour de Versailles, où sa mère, la marquise de Lastic, dame d'honneur de Madame Adelaïde, fille de Louis xv, l'initie dès son jeune âge aux règles et à l'étiquette de la cour.

Une vie pleine de promesses s'ouvre à cette enfant d'exception.

Musique : Mozart interpreté par Steven DAVIES

C'est en 1782 que Charlotte Hélène, âgée de 18 ans, épouse un jeune et séduisant colonel de cavalerie, Claude Henri Jean, Comte de Saisseval, issu d'une noble et ancienne maison

de Picardie. Toute la Cour est présente et ce sont le roi Louis XVI et la reine Marie-Antoinette qui signent le registre de mariage. «Elle fit un mariage d'inclination», comme en témoignent les documents de l'époque.

Dès lors, Madame de Saisseval vit à la cour de France et est attachée comme dame d'honneur à la personne de Madame Victoire de France, sœur du roi Louis XVI

A la cour elle est une des personnes les plus fêtées et se lie avec la reine Marie-Antoinette et surtout vit en très grande intimité avec Madame Elisabeth, sœur du roi Louis XVI. Une solide amitié la lie également à la Comtesse de Carcado.



Reine Marie-Antoinette

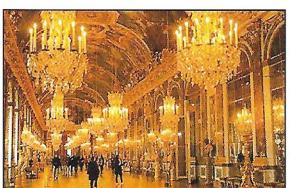


Madame Elisabeth



Madame Victoire

La reine Marie-Antoinette, charmée par cette jeune comtesse, surnommée la «céleste Saisseval» à la cour de Versailles à cause de sa modestie et de sa beauté, désire l'admettre dans ce cercle choisi de gracieuses et spirituelles amitiés où la souveraine trouve un repos aux solennelles fatigues de l'étiquette.



http://voyager-comme-ulysse.com/chateau-de-versailles/

Versailles est une référence mondiale de raffinement, de luxe, de mode, de divertissements.

C'est dans ce milieu extraordinaire qu'évolue la jeune comtesse. Une vie pleine de bonheur s'ouvre à cette jeune femme d'exception. Son destin est-il tout tracé?

Musique: Gretry

Décidément son destin est tout autre. En ces années noires de la Révolution où elle voit son monde englouti, ses proches et ses amis monter à l'échafaud, la chute est vertigineuse. Elle suit son mari qui rejoint son régiment en Belgique où il est gravement blessé. Cette blessure s'avère incurable et sa raison s'en ressent. Elle se consacre à lui et doit en même temps subvenir aux besoins des siens fuyant de ville en ville jusqu'à vivre dans des caves.

Le 12 janvier 1795, elle s'embarque pour l'Angleterre avec tous les siens - douze personnes - son plus jeune enfant n'a que treize jours. Elle débarque à trois heures à Douvres, et jusqu'à minuit elle ira de porte en porte demandant en vain l'asile pour ses enfants. A chaque fois elle est repoussée. Ecoutons-la : « Ces neuf heures de rebut et de souffrance me parurent bien longues, car la neige tombait et je voyais mes pauvres enfants mourant de faim et de froid. »



http://londrescalling.canalblog.com/archives (gustave Doré)

Elle réussit à s'installer à Londres et se met au travail pour subvenir aux besoins de son mari malade, de sa mère vieil-lissante et de ses enfants. Elle se met à fabriquer des chapeaux qui remportent très vite un vif succès. Elle brode des robes et peint des miniatures. La vie est bien difficile pour elle et elle prend conscience de façon aiguë de la pauvreté qui règne autour d'elle et commence à aider des plus pauvres qu'elle dans la mesure de ses moyens. Son dénuement est grand mais, malgré sa misère, sa maison est le rendezvous des émigrés.

En 1801, à 37 ans, profitant de l'amnistie accordée par Bonaparte, elle revient en France. Elle devra laisser en terre étrangère son mari décédé en 1799, ainsi que ses trois plus jeunes enfants morts durant cet exil. A son retour elle doit constater que ses biens ont été pillés, ou mis sous séquestre. On a même vendu ses vêtements aux enchères comme « biens d'immigrés ».

La vie lui réservera d'autres profonds chagrins. Au fil du temps, elle verra mourir tour à tour ses trois autres enfants chéris et ses deux petites filles.

N'avait-elle pas de quoi être aigrie et découragée ? se replier sur elle-même ?

Avec une abnégation totale, jusqu'à son dernier souffle, Charlotte Hélène, malgré la disparition successive de ses six enfants et ses chagrins immenses, n'a jamais cessé d'être au service des autres. Elle succède à Mademoiselle de Cicé comme Supérieure de la Congrégation des Filles du Cœur de Marie. Infatigable, elle va fonder ou participer à plus d'une dizaine d'œuvres dont voici quelques exemples:

- « L'œuvre des enfants délaissés »,
- « L'œuvre des ouvrages »,
- « L'œuvre des petits séminaires »,

Et bien sûr l'OVMH qui va prospérer au-delà de toutes ses espérances.

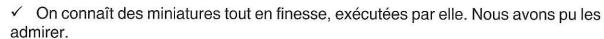
Elle décède à 86 ans dans la nuit du 12 au 13 mai 1850 dans sa propriété de Mantes.

Musique : Schubert, interpète Sten DAVIES

Marie-Jeanne MAES: Le texte que vous venez d'entendre a été soumis à l'archiviste de la société des filles du cœur de Marie. Sœur Eliane Fleury a validé ce texte.

Madame de Saisseval est encore très présente aujourd'hui, sous des formes très diverses :

- ✓ Sa vie et ses œuvres ont fait l'objet de toute une littérature.
- ✓ De nombreux documents sont détenus par sa famille, notamment son contrat de mariage portant la signature du roi Louis XVI et de la reine Marie-Antoinette, où l'on trouve même la liste de son trousseau.





✓ Des affaires personnelles et son mobilier sont visibles au musée de la Société des Filles du Cœur de Marie, rue Notre-Dame des Champs, à Paris.



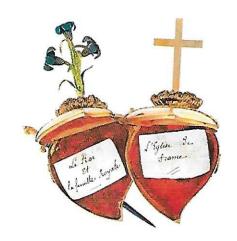


✓ Le bâtiment où elle a développé ses œuvres, augmenté des bâtiments alentour qu'elle a progressivement achetés, avec un petit parc au centre, est encore aujourd'hui un havre de paix au cœur de Paris.

✓ Son souvenir est toujours vivant dans le château familial de Parentignat où nous avons eu le privilège de fêter notre première journée nationale, en 2008. Nous avons régulièrement des nouvelles du jeune chêne VMEH, un chêne QUERCUS RUBRA que 150 visiteuses et visiteurs ont parrainé lors de sa plantation. Il grandit allègrement.



✓ Dans la cathédrale de Chartres, vous aurez la surprise de découvrir un trésor provenant de la famille royale et de Madame Elisabeth, qui avait été confié à Mme de Saisseval. Son nom est cité dans le catalogue Images du patrimoine : décor et mobilier de la cathédrale Notre-Dame de Chartres.

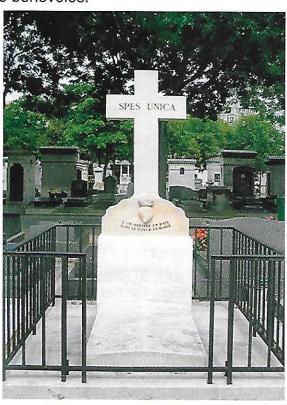


✓ Un bulle du pape Grégoire XVI lui a été confié pour les visiteuses le l'OVMH.



GREGORIUS PP. XVI.

- AD PERFETURE REL MENOMEN. (12 mg) feller algorithm of the mobile field and an application of the last and the last algorithm of the last
- ✓ Le lycée Carcado Saisseval à Paris ,qui compte aujourd'hui 1400 élèves, a été fondé par Mme de Saisseval et Mme de Carcado sous le nom de L'œuvre des enfants délaissés.
- ✓ Et ce n'est pas nous qui oublierons la VMEH, fondée par Mme de Saisseval sous le nom de l'OVMH et qui compte aujourd'hui 8 000 bénévoles.



✓ Enfin, si vous souhaitez lui rendre visite : Madame de Saisseval, enterrée une première fois le 12 mai 1850 à Mantes, repose depuis le 2 janvier 1864 au cimetière du Montparnasse, à deux pas du siège de notre fédération.

YXXème Siècle: Le tem

_e temps des médicaments

Dr. J-G. Begue: 1933 – 1953 – 1966, trois décennies d'une extrême importance puisque des thérapeutiques majeures vont apparaître et donner à la médecine une puissance inconnue jusqu'alors.

Mais on ne peut parler de cette période, sans évoquer les progrès diagnostiques, mais aussi thérapeutiques, qu'ont apporté les travaux sur les rayonnements à la fin du XIXe siècle et au début du XXe. L'Allemand Rœntgen découvre les rayons X et leur application aux méthodes diagnostiques. La radiologie est née et elle occupera une place sans cesse grandissante dans l'arsenal médical.

Les physiciens français,





Becquerel,

et

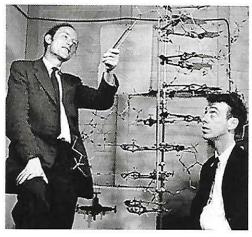
Pierre et Marie Curie,

découvrent la radioactivité naturelle et le radium. Ce dernier va donner le signal du départ de la lutte contre le cancer.

Dans les années 30, Irène et Frédéric Joliot-Curie découvrent l'existence des radio-isotopes, lesquels vont permettre de nouvelles techniques de diagnostic. Le Canadien Banting découvre l'insuline qui va bouleverser le traitement du diabète. Quelques années plus tard l'Anglais Fleming va (accidentellement !) mettre en évidence l'existence de substances capables d'inhiber ou de détruire des agents infectieux : l'ère des antibiotiques débute avec la pénicilline. On peut presque considérer que l'humanité a alors vaincu l'infection.

Dans les années 50, les découvertes se multiplient dans tous les domaines mais au milieu de tous ces progrès nous devons noter particulièrement la découverte essentielle de l'ADN, en 1953 par

Crick et Watson.



www.herodote.net/25_avril_1953evenement19530425.php

L'hérédité perd son mystère et la génétique va pouvoir prendre son essor. Ce qui s'ouvre devant elle est prodigieux.

La chimie de synthèse et la pharmacologie réunies permettent la mise au point de nombreux médicaments de plus en plus efficaces et de mieux en mieux tolérés. Parmi eux l'avènement des corticoïdes tient une place privilégiée.

En 1966 je tenais mon baccalauréat et m'apprêtais à débuter mes études de médecine. Le programme de biologie venait de s'enrichir de nouvelles connaissances d'une extrême importance : il s'agissait de la régulation de la synthèse de l'ADN. Nous devions cette immense nouveauté à trois Français qui obtinrent pour cela le prix Nobel.

En 1967, ayant réussi mon concours, j'entamais l'apprentissage des disciplines médicales. Un matin de l'automne, écoutant les nouvelles matinales à la radio avant de me rendre à mes cours, le journaliste annonça qu'un certain **Professeur Barnard**, chirurgien en Afrique du Sud, avait tenté avec succès la première transplantation cardiaque de l'humanité.

C'est à Paris, le 27 avril 1968, que le Professeur Christian Cabrol réalisa la première transplantation cardiaque d'Europe. Il est également à l'origine de la première transplantation cardio-pulmonaire en 1982, et la première implantation de cœur artificiel en France en 1986.



Congrès national VMEH 2008

Depuis quelques décennies déjà, les Américains se sont joints au concert des plus grandes nations scientifiques et en ont même pris le leadership. C'est à eux que nous devons aussi un nouveau type d'architecture hospitalière : l'hôpital gratte-ciel.

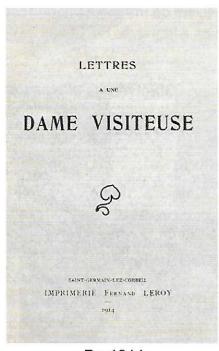
IXXème Siècle:

closion de la VMEH

MJ Maes: Au 20ème siècle notre mouvement va subir une véritable révolution. De l'OVMH va éclore petit à petit la VMEH, nationale, apolitique et non- confessionnelle, que nous connaissons aujourd'hui. Je vous laisse prendre la dimension d'une telle métamorphose :

Nous vous proposons quelques extraits de livrets datant de 1914 à 1933, prémices de notre livret vert d'aujourd'hui, celui qui nous guide et nous accompagne tout au long de notre appartenance à la VMEH.

Ces livrets se sont appelés successivement : "Lettres à une Dame Visiteuse", "Manuel de la Visiteuse", "Livret de la Visiteuse", "Livret du Visiteur", "mon livret vert".



De 1914



à 2012

Extraits du livret "Lettres à une Dame Visiteuse" de 1914...

Chapitre sur les surveillantes et infirmières :

Nous recommandons à votre bienveillance d'autres personnes pour lesquelles vous n'avez pas peut-être l'estime qu'elles méritent. Je veux parler des surveillantes et infirmières de l'Assistance Publique. Sans doute dans notre fort intérieur, nous pouvons regretter de ne plus voir au chevet de nos malades ces anges de vertu que sont nos religieuses.

Mais rappelez-vous que les infirmières ne sont pas responsables du départ des sœurs ; vous n'avez pas le droit de leur tenir rigueur d'être là où vous voudriez voir les religieuses. L'expérience vous apprendra à les estimer, car pour la plupart elles s'acquittent de leur devoir avec conscience et dévouement.

Chapitre sur les médecins :

Faites vous d'avance une âme compatissante, car une grande part de votre tâche consistera à compatir. Un des maîtres de la médecine moderne (nous sommes en 1914), Le Dr Renon dans son journal des praticiens a écrit il y a quelques années (1907):

Il faut que le médecin devienne l'ami de ses malades, il faut qu'il leur donne autant de son cœur que de sa science et de son expérience. C'est alors seulement que le médecin comprend son rôle et quitte l'art vétérinaire pour entrer dans l'art médical. Le médecin ne peut avoir une influence utile sur le malade que si sa personnalité morale est vraiment une valeur »

Les médecins sont trop occupés, ont trop de malades à examiner, à soigner pour avoir le temps de leur remonter le moral. La division du travail s'impose et c'est à vous que revient la tâche

de consoler, de compatir, d'encourager.

Extrait du "Manuel de la Visiteuse" :

Organisation et règlement :

Le Conseil Directeur est composé d''un délégué ecclésiastique nommé par l'Archevêché, d'une présidente et de deux vice-présidentes, d'une secrétaire, d'une secrétaire adjointe, d'une trésorière et d'une trésorière adjointe.



Rita Thirion lit les extraits

Lorsqu'une dame désire faire partie de l'œuvre elle doit se présenter au secrétariat munie d'une référence écrite. Pour les établissements de l'Assistance publique la visiteuse doit être munie d'une carte délivrée par M le directeur de l'Assistance publique renouvelable tous les ans ,autorisant son entrée dans l'établissement qui lui a été désigné. Pour les établissements qui ne dépendent pas de l'Assistance publique (hôpitaux militaires, établissements hospitaliers de province) les responsables présenteront la visiteuse munie de sa carte de membre de l'Œuvre au directeur de l'établissement afin d'obtenir l'autorisation nécessaire.

Les visiteuses sont invitées à faire connaître au secrétariat ou à leur responsable, les faits intéressants qui ont pu se produire au cours de leurs visites. La secrétaire générale s'inspirera de ces renseignements pour rédiger un rapport mensuel qui doit, à l'aide d'exemples vécus, éclairer et encourager les membres de l'Ouvre.

Vestiaire: Les dons, linge, vêtements sont reçus par MM les aumôniers, les visiteuses, les assistantes sociales.

Ouvroir: Des visiteuses actives et honoraires se réunissent le mercredi de 14h30 à 17h pour la réfection et la confection de vêtements et linge pour les malades.

MJ Maes: Nous retiendrons trois dates qui témoignent de la profonde métamorphose de la VMEH: 1933 / 1953 / 1966

1933:

L'Œuvre de la Visite des malades dans les hôpitaux est agréée par l'Assistance publique de Paris. Progressivement la santé prend place dans les responsabilités de l'Etat, qui se substituent ainsi à la charité du clergé et du public. Cette sécularisation va de pair avec la laïcisation adoptée par la république. L'Œuvre de la Visite des Hôpitaux se sécularise elle aussi.

Elle adopte le statut associatif de la loi de 1901. L'OVMH est alors présente dans une quarantaine d'établissements hospitaliers de la région parisienne.

Elle a obtenu une médaille d'argent à l'Exposition Coloniale en 1931, une médaille d'or à l'exposition de Bruxelles en 1936 et a été érigée en Œuvre Nationale en 1938 par l'assemblée des cardinaux et archevêgues. Elle commence à avoir des filiales en province et à l'étranger.

L'œuvre étant réservée aux dames, une association réservée aux hommes a été créée en 1929.

L'association Pierre Olivaint de « L'Œuvre de l'Enfant-Jésus » ainsi que l'association Adèle Picot proposent la direction de maisons de convalescence à l'OVMH, ce qui est voté le 2 juillet 1936. Dans ces hospices l'OVMH accueille notamment des fillettes et jeunes filles après leur sortie de l'hôpital. Les chiffres annoncés de 1900 à 1936 sont de 18000 hospitalisations et de 6000 placements procurés à la sortie.

Les archives témoignent : Les pouvoirs publics ne pouvant donner qu'une très légère subvention pour chaque journée de malade, se pose le problème de notre budget. Les jeunes filles y viennent nombreuses consolider leur santé à la sortie de l'hôpital et il faut songer à construire des dortoirs et des salles pour répondre à toutes les demandes d'admission.

1953



L'OVMH s'étend petit à petit sur tout le territoire national sous la responsabilité de l'association de Paris.

En 1953, elle devient apolitique et non-confessionnelle, et prend le nom de VMEH (Visite des Malades dans les Etablissements Hospitaliers)

La VMEH prend sa véritable dimension après bien des bouleversements : être totalement et intensément à l'écoute de la personne visitée, tout en lui témoignant le plus profond respect et sans jamais lui imposer nos idées ou nos croyances quelles qu'elles soient.

1966:

Devant l'ampleur du mouvement, la création d'un Centre national de Liaison est devenu indispensable, ce qui fut fait et déclaré à la préfecture le 22 décembre 1966.

Des animatrices régionales au nombre de 4 ont été mises en place pour faire le lien entre la province et Paris. Elles ont pris le nom de déléguées nationales par la suite.

Depuis cette date sept présidentes ou présidents se sont succédés :

1966 Madame Hélène de MESTIER DE BOURG, fondatrice du CNL (21 ans)

1987 Madame Odile THOMAS (4 ans)

1991 Madame Marie Claire SABOURET (4ans)

1995 Monsieur Bernard GOUSSET (7ans)

2002 Monsieur Jean CARTEL (4ans)

2006 Madame Marie-Jeanne MAES (6 ans)

2012 Docteur Jean-Paul Chevalier (élu le 16 Novembre)



Médecine

XXIème Siècle:

a médecine de l'informatique

Dr. J-G. Begue: Depuis les années 1980 l'humanité connaît un grand bouleversement, on peut dire une véritable révolution, dû à l'immixtion dans tous les domaines.

aussi bien de la science que du quotidien, de l'informatique. Aujourd'hui il s'agit d'une omniprésence qui va croissant et il est permis de penser que l'histoire dira qu'il y avait un avant et un après l'informatique. Cette révolution a bien entendu modifié complètement le paysage médical contemporain. Tout en dépend aujourd'hui, diagnostics, thérapeutiques et recherche.

Les progrès médicaux et ceux de l'hygiène publique dans les sociétés avancées aboutissent à un allongement de la durée moyenne de vie des individus dont l'impact sur le fonctionnement de ces sociétés est considérable. De nouveaux équilibres sociaux sont à inventer et la santé devient un enjeu économique primordial.

A l'autre bout de l'existence, la maîtrise de la reproduction pose des réflexions tout aussi difficiles. Procréation médicalement assistée, fécondation in vitro, clonage et autres techniques transforment les rapports entre parents et enfants et nous font reconsidérer l'idée de famille. Dans un tel contexte, face à une médecine conquérante, les philosophies métaphysiques scrutant la vie ou la mort sont magistralement réactivées et nous pensons en premier lieu aux problèmes de bioéthique ou de l'euthanasie.

Le remplacement des organes par les techniques de greffe devient courant et de plus en plus performant. Des affections jadis réputées fatales, se guérissent ainsi de plus en plus simplement.

Les nouveaux matériaux, parfois biologiques, trouvent de plus en plus leur utilité pour toutes sortes de prothèses et contribuent ainsi à éviter ou retarder maintes pertes d'autonomie.

L'émergence des neurosciences permet d'envisager dans un proche avenir, des progrès considérables dans la connaissance du fonctionnement cérébral et de la pensée. Bien des maladies dégénératives, bien des troubles du comportement, bien des affections psychiatriques devraient voir prochainement leurs méfaits largement combattus.

Les droits des malades sont désormais établis et de mieux en mieux appliqués. Mais la judiciarisation des échecs médicaux et chirurgicaux porte les germes déjà bien visibles de la crise des vocations et son corollaire, la désertification médicale.

Les hôpitaux sont désormais moins nombreux, leur complexité technique et humaine obligeant à des concentrations. Leur humanisation durant les 40 dernières années en a fait des sortes d'hôtels de santé dans lesquels les séjours sont de plus en plus courts. L'hospitalisation à domicile a fait son apparition permettant à la fois une amélioration du confort du malade et de moindres coûts.



2004

MJ Maes: Faire entrer la VMEH dans le 21ème siècle de façon flamboyante avec le souci constant d'innover, de dynamiser, de la faire progresser a été un grand défi.

Les réalisations des responsables ont été multiples, voici les principales :

Les associations départementales sont réunies en fédération :

2001	256 abboolations aspartementales sont rounds on rousiation,
2007	Reconnaissance d'utilité publique ;
2007	En association avec la Ligue contre le cancer, nous avons in
	nové, en collaborant avec les médecins coordinateurs des asso
	ciations régionales des dépistages organisés des cancers, afin
	de former nos bénévoles lors de notre tour de France des FIDR
	(formations interdépartementales des responsables);
2008	Notre tour de France des FIDR se déroule en association avec
	France Adot.
	Sur chaque site VMEH interviennent des associations et des greffés
	en faveur des dons d'organes, le congrès résumant cette collaboration. G Le Gal cite les
2008	Première Journée nationale organisée par la fédération ; actions principales
2008	La formation obligatoire en 6 points des nouveaux visiteurs est votée ;
2009	Changement des statuts et nouvelle appellation : le CNL devient fédération
	nationale VMEH, changements validés en décembre 2011 par le ministère de l'Intérieur;
2009	Notre tour de France des FIDR se fait en association avec l'Union nationale des Asso-
	ciations d'Alzheimer. Des spécialistes interviennent sur chaque site. Des familles et des
	malades témoignent, le congrès résumant cette collaboration.
2010	Naissance de SOS VMEH. Ce concept est essentiel pour l'avenir de la VMEH.
2010	Notre Expo itinérante « Sourires d'espoir » qui continue à remporter un joli succès.
2011	La VMEH est agréée au niveau national pour représenter les usagers dans les instances
	hospitalières ou de santé publique, pour une période de cinq ans.
	a recolumnation to the reconstruction of the

MJ Maes: Aujourd'hui en 2012, un an après cet agrément, la VMEH compte déjà 162 bénévoles sur 117 sites dans 42 départements. Ils assurent la représentation des usagers dans les conseils de surveillance, les CRUQPC et les diverses autres commissions des hôpitaux ou des maisons de retraite, ce qui est remarquable. Leur nombre ne cesse d'augmenter.

La Fédération VMEH a été admise à siéger à la conférence nationale de santé en la personne de son Vice-Président Jean-Pierre Bastard. Placée auprès du ministre chargé de la Santé, cet organisme est consultatif et a pour objet de permettre la concertation sur les questions de santé.

La VMEH est également partenaire du CISS (Collectif Interassociatif Sur la Santé)

La VMEH est maintenant considérée comme un partenaire à part entière par les différentes instances de santé.

Aujourd'hui en 2012 nous mettons à votre disposition des outils pour aborder ce 21ème siècle avec confiance:

- Des nouveaux statuts nationaux
- Un nouveau règlement intérieur national
- De nouveaux statuts départementaux à mettre en place dans vos départements.
- Une nouvelle affiche nationale pour recruter des bénévoles
- Un modèle d'affiche départementale
- Un nouveau livret vert
- Un nouvel aide-mémoire des responsables

Sans oublier:

- Des DVD pour vous faciliter l'amorce de la formation obligatoire.
- Nos interventions sous forme de diapos pour vos formations continues.
- Des outils pour promouvoir le concept SOS VMEH
- L'exposition VMEH "sourirs d'espoir"
- Une clé USB qui regroupe un maximum d'informations.

Aujourd'hui : La Fédération nationale VMEH, apolitique et non-confessionnelle, reconnue d'utilité publique regroupe 84 associations départementales, loi 1901 qui gèrent avec leurs conseils d'administrations respectifs 470 sections composées de 8000 bénévoles.

La VMEH est composée d'hommes et de femmes soit croyants, catholiques, protestants, bouddhistes, juifs, musulmans, soit non-croyants, avec des opinions politiques différentes.

Et pourtant, tous ensemble, ils sont portés par un même idéal, sachant mettre leurs opinions personnelles entre parenthèse afin de respecter pleinement la démarche apolitique et non confessionnelle de la VMEH. Humanitaires de proximité, ces hommes et ces femmes, fiers de cet idéal transmis de génération en génération, continuent à visiter de la pédiatrie à la gériatrie : les personnes malades : enfants, adolescents, adultes, personnes âgées et ou en situation de handicap, attentifs à leur dignité et à leurs droits.

Nous avons, comme vous avez pu le constater, des racines profondes, Mais nous sommes, n'en doutez pas, résolument tournés vers l'avenir.

En ce début du 21ème siècle, la VMEH continue à s'étendre:

De nouvelles associations départementales ont vu le jour : La Réunion en 2007, la Guadeloupe en 2008, Le Lot en 2010, et la toute dernière création :

la Loire en 2011.

le témoignage de sa présidente : Jacqueline Berchoux

Madame la Présidente,

Lorsque vous m'avez demandé d'expliquer mes motivations pour devenir responsable départementale, je me suis aperçue que tout avait démarré par un concours de circonstances favorables ...



Lire la suite page 28 du bulletin 2013

Védecine

= utur:

t demain...?

Dr Begue: Demain verra probablement le triomphe de la prévention du fait de dépistages biochimiques de plus en plus fins, d'une meilleure identification des populations à risque, de l'avènement de nouvelles molécules médicamenteuses aux effets secondaires insignifiants et de la mise au point de vaccins de plus en plus variés et anodins.

Les méfaits liés au vieillissement feront l'objet d'une prévention de plus en plus efficace grâce à la meilleure connaissance des processus et facteurs de ce vieillissement. Des molécules nouvelles devraient contribuer à cela et l'allongement de la vie se rapprochera de la longévité maximale estimée aujourd'hui à 120-130 ans chez l'espèce humaine.

La maîtrise totale de la reproduction induira de multiples réflexions d'ordre sociétal car toutes les situations et les scénarii sont concevables. Le fonctionnement général des sociétés futures en sera probablement profondément modifié.

S'en rapprocheront les techniques de culture cellulaires et tissulaires qui permettront toutes les différenciations souhaitées et donc les cultures de tissus variés qui devraient améliorer sensiblement les traitements par greffe ou implants.

Le génie génétique parviendra à l'élaboration de médicaments de plus en plus sélectifs, actifs et de moindres inconvénients. Associé au dépistage précoce ou non, cela devrait permettre que certaines maladies disparaissent purement et simplement. Des laboratoires spatiaux profiteront de l'avantage fourni par le vide pour la mise au point de nanomolécules.

Les neurosciences connaîtront probablement des développements insoupçonnés aujourd'hui, comme par exemple, « l'homme sans sommeil ». Elles seront là pour le Bien mais on peut craindre raisonnablement que des utilisations malsaines ne s'opèrent également. Les responsables sanitaires du moment auront à fixer très clairement les règles du jeu.

Globalement nous pouvons dès aujourd'hui mesurer que les possibilités d'intervention de l'homme sur lui-même seront telles qu'une de ses préoccupations majeures relèvera de l'éthique générale.

Homo geneticus devra réfléchir à son destin, dans sa nouvelle Terre que sera ... l'Univers dans son entier. Comme avec Pascal, il devra comme toujours, n'être **NI ANGE NI BÊTE** ... !



Musique de Steven Davies composée spécialement pour cette représentation unique. I I N

I Futur:

_a VMEH du futur



MJ Maes: Immuablement, hier comme aujourd'hui, comme demain, notre vocation première est et restera la visite au pied du lit du malade tout en gardant bien en mémoire que nous devons poursuivre notre adaptation aux changements, qui est depuis plusieurs siècles le gage de la survie de la VMEH.

La personne visitée aura toujours besoin, hier comme aujourd'hui et comme demain, de la douceur d'une présence pour accueillir et apaiser les blessures du cœur et de l'esprit.

La VMEH du futur?

C'est vous toutes et tous qui la porterez à bout de bras avec vos espoirs, vos doutes, mais toujours avec courage et enthousiasme en ayant pleinement conscience de vos responsabilités. Mon cœur et mes vœux vous accompagnent.



Remerciements

Mes plus vifs remerciements vont à tous les intervenants qui vous ont guidé pas à pas lors de ce voyage à travers les siècles et pourquoi pas le futur :

- Le docteur Jean-Guy BEGUE pour l'histoire de la médecine,
- Danièle PANGRAZI, récitante,
- Steven DAVIES, compositeur, en charge de la partie musicale. Il a invité, entre autres, Schubert, Mozart, Gretry et nous a proposé une composition spécialement créée pour cette occasion,
- **Bernadette CHENU**, photographe de notre expo « Sourires d'espoir », pour la prière de la visiteuse,
- Rita THIRION, secrétaire nationale, pour avoir revisité quelques anciens livrets du visiteur qui vous ont peut-être surpris,
- **Gérard LE GAL**, ancien secrétaire national, pour la lecture du 21ème siècle,
- Jacqueline BERCHOUX, présidente d'une nouvelle association départementale,
- Ghislaine GOUHIER, micro salle,
- Daniel HAMELIN, régisseur,
- Alain GALMICHE, correcteur,
- Aurélie TASSON, mise en page,

Sans oublier la petite fée Capucine, seule capable de faire défiler les siècles.

Marie-Jeanne Maes

